



Concevoir ou choisir un mélange d'espèces prairiales

Fiche 37

La démarche choix espèces et critères variétaux a été présentée dans les fiches N° 6 et 7.

Attention, il faut bien mélanger pour obtenir un produit très homogène lors du semis.

Comportement spécifique :

- lors de l'implantation : toutes les espèces ne s'implantent pas avec la même rapidité
- lors de la pousse printanière
- lors de la pousse estivale
- au fil du temps (pérennité)

Lors de semis de prairie, le choix de l'espèce et de la variété est fondamental pour répondre aux 3 questions clés : type de sol par rapport à l'eau, objectif d'utilisation et période de production.

L'objet de cette fiche est de vous aider au choix lors de l'achat de semences déjà mélangées ou de vous permettre de concevoir une composition.

Pour le choix de la variété, selon l'espèce, il y a des critères particuliers qu'il faut ordonner en fonction de ses priorités. Les caractéristiques de ces variétés sont publiées sur le site www.herbe-book.org. À côté de l'utilisation en espèce pure, il y a une autre possibilité qu'il ne s'agit pas d'opposer : l'utilisation de mélanges.

La pertinence d'un mélange commence par l'utilisation des meilleures variétés, c'est-à-dire de variétés d'espèces à certification obligatoire, définies officiellement pour un usage fourrager, inscrites au catalogue français ou éventuellement européen.

Seules les variétés du catalogue français offrent la garantie qu'elles ont été testées dans des conditions pédoclimatiques françaises.



ÉLABORER SON MÉLANGE

Aucune espèce ne doit dominer excessivement lors de sa phase favorite afin que les autres expriment leur potentiel lorsque les conditions leur seront favorables. L'objectif est de bénéficier d'une complémentarité dans le temps et l'espace. Le comportement des principales espèces utilisées a été évalué. Il convient de prendre en compte ces notes pour l'élaboration des mélanges.

Tableau 1 : comportement des espèces en mélange :

9 = fort 1 = faible	1. Vitesse d'installation	2. Dominance au printemps	3. Pousse estivale	4. Productivité après 3 ans
RGH ou RGI	9	9	1	1
RGA	8	3-7	1	3
Dactyle	5	8	8	9
Féтуque élevée	3	7	8	9
Féтуque des prés	3	4	5	3-5
Fléole	1	3-4	4	5
Trèfle blanc	5	3-4	3-4	4-6
Trèfle violet	7	6	6	1
Luzerne	4	3-6	9	7

D'autres espèces peuvent trouver un intérêt en mélange : le trèfle hybride (zone humide pâturée ou fauchées), le lotier (zone séchante et/ou calcaire). Les pâturins des prés, la minette et la féтуque rouge sont de moindre intérêt fourrager.

LES REGLES DE COMPOSITION

Il est conseillé de ne pas dépasser 6 espèces et 8 variétés, il faut que chaque constituant représente au moins 5% du mélange et ne pas dépasser 30 kg de semences par hectare afin de permettre à chaque constituant de s'exprimer.

LE COMPORTEMENT DE CHAQUE ESPÈCE AU SEIN D'UN MÉLANGE

Le RGA : Le plus appétible et le plus riche. Il a une morphologie dense et gazonnante. Il permet ainsi de réduire les adventices. Cette espèce a une production très concentrée au printemps, d'où l'intérêt de la faire cohabiter avec des espèces plus estivales. Sa pousse cesse dès 25°C.

Le dactyle : le plus riche en protéines. Bien adapté aux sols séchants ou frais, mais pas aux sols humides. Au pâturage, à associer à des espèces de même niveau de comportement pour éviter sa tendance à se mettre en touffe.

La féтуque élevée : adaptée à toutes les contraintes climatiques. Valeur alimentaire inférieure aux autres graminées. Implantation lente. Volume et régularité de la production.

Le RGH et RGI : très rapides d'installation, peuvent servir de couvert protecteur des espèces plus lentes d'installation. Il faut toutefois les contenir afin qu'ils n'étouffent pas ces dernières.

La féтуque des prés : supporte l'excès d'humidité, le froid mais mal la sécheresse. Elle trouve son intérêt en prairie humide, l'été, lorsque le RGA est pénalisé par la chaleur.

La fléole : implantation très lente. Pousse très importante au printemps avec une épiaison très tardive, moindre le reste de l'année. Elle est bien adaptée aux prairies humides. La graine est particulièrement petite, en tenir compte lors de la conception du mélange.

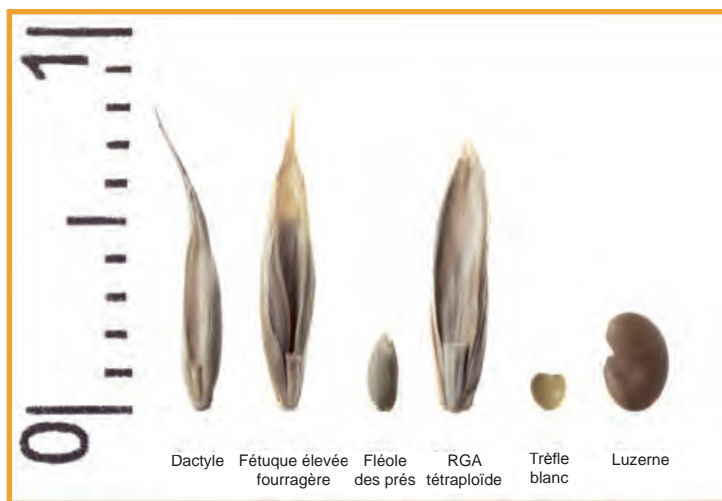
Le tréfle blanc : moteur de la prairie par le fait qu'il fixe l'azote d'abord pour lui-même, mais les graminées voisines en profitent. Plante de lumière, de chaleur et de sol sain, donc favorisée l'été en pâturage.

La luzerne : très productive, autonome par rapport à la fertilisation azotée, adaptée aux zones calcaires séchantes, aux sols frais, mais pas aux sols hydromorphes. Elle supporte les sols acides jusqu'à un pH 6. Elle craint surtout les sols compactés et l'excès d'eau.

Le tréfle violet : implantation rapide, tolère une certaine humidité et les sols acides. Pérennité faible : 2 à 3 ans.

Le tréfle hybride : espèce naturelle, similaire au tréfle blanc mais mieux adaptée aux zones humides, supporte même l'immersion. Espèce adaptée tant à la fauche qu'au pâturage.

Le lotier : légumineuse d'accompagnement, non météorisante, riche en tannins, très adaptée aux zones séchantes et/ou acides, au pâturage ou en fauche.



Les variétés de luzerne à faible dormance sont bien adaptées au Nord de la France et se comportent bien en mélange et au pâturage !



Il est important de mélanger des espèces dont la durée de vie est similaire.

- **Durée d'un an :** RGI alternatif, tréfle incarnat, tréfle d'Alexandrie (gélif).
- **De 1 à 2 ans :** RGI non alternatif, tréfle violet.
- **De 2 à 3 ans :** RGH, tréfle violet.
- **De 3 ans et plus :** les autres espèces.